Aventure en soliDaire

Pour publication immédiate

COMMUNIQUÉ de PRESSE

Il pédale pour leurs beaux yeux...

C'est une nouvelle expédition dans laquelle s'est lancé l'aventurier Marc Brunet : partir à vélo sur les routes de France, toujours dans une démarche solidaire, mais cette fois-ci à califourchon sur son grand bi.

La pandémie ayant modifié ses projets, il ne pouvait pas rester les jambes croisées. Alors depuis l'arrivée de ce nouveau vélo, un rêve est né : partir sur les petites routes de l'hexagone perché sur sa grande roue. La première étape se déroulera le long de la méditerranée et le mènera d'Avignon à Argelès-sur-Mer, en partie sur l'Eurovélo 8, la voie verte qui relie l'Espagne à l'Italie le long de la grande bleue. Une nouvelle aventure en semi-autonomie sur un vélo improbable qu'il a dû adapter pour le transport de bagages.
D'autres étapes seront programmées dans la Drôme et d'autres régions de France durant l'été.

Comme pour les défis passés, au-delà de l'aventure personnelle, cette action s'inscrit dans une démarche solidaire : les fonds récoltés seront destinés à l'organisation « Mercy Ships ». Cette ONG visite les ports de l'Afrique depuis 1978 avec ses navires-hôpitaux. Ces bateaux sont équipés de cabinets de soins et de salles d'opération, gérés par plusieurs centaines de professionnels bénévoles.
L'association Aventure en solidaire, créée par Marc Brunet, soutient plus particulièrement leur programme ophtalmologique. En Afrique, faute de personnel qualifié et de moyens, des milliers d'enfants souffrent de maladies oculaires (cataractes, glaucomes...) sans aucune solution envisageable. Au Liberia par exemple il n'y a qu'un ophtalmologue pour 860 000 habitants, alors qu'en France, les chiffres sont loin de ce ratio : un pour 11 500 habitants !
Mercy Ships donne l'opportunité à ces enfants et leur famille de retrouver une vie normale grâce à ses équipes spécialisées qui travaillent sur le bateau.

Avec le soutien des donateurs qui participeront à l'opération, Aventure en soliDaire contribuera à la prise en charge des opérations indispensables pour redonner de beaux yeux à ces enfants.

Il est également possible de participer à l'opération en accompagnant le vélocipédiste sur son parcours en France, même sur un vélo plus "ordinaire".

Cette aventure fait partie des défis à relever dans le cadre de HOPE 360, l'événement solidaire qui se déroulera à Valence (Drôme) le 9 octobre et a déjà commencé en "mode connecté".

Pour toute information complémentaire, demande de photos :
Tél. : 06 82 08 31 95 / 04 75 59 99 64 / 06 27 87 52 92
aventureensolidaire@yahoo.fr
www.aventure-en-solidaire.net

Pour faire un don, cliquez ici.

C'est une association drômoise qui s'inscrit dans une démarche de solidarité internationale. Son objectif est de soutenir en priorité des actions dans le domaine du sport ou de l'aventure, destinées à alimenter des projets humanitaires. Elle travaille en partenariat avec des ONG qui ont l'expérience du terrain et des situations difficiles, pour venir en aide aux populations défavorisées. Plus qu'un simple assistanat, c'est un partenariat qui est proposé pour changer le quotidien des habitants concernés.

www.aventure-en-solidaire.net

Un evenement festif, ludique et sportif, porteur d'espoir au profit de projets solidaires. Il aura lieu pour la deuxième fois à Valence (Drôme).

HOPE 360 réunit une vingtaine d'organisations œuvrant dans le domaine de la solidarité internationale. Cette année la manifestation aura lieu en présentiel le 9 octobre 2021 et en distanciel en version connectée dès le 3 juin.

Un programme varié se déroulera tout au long de la journée : jeux, concerts, courses, expo des ONG, restauration, concours, etc.

L'objectif global (courses, marches) est d'atteindre 40 000 km. Soit faire le tour de la Terre, en cumulant les kilomètres de tous les défis confondus.

hope360.events

Marc Brunet

66 ans, marié, il est père de deux enfants (30 et 33 ans) et quatre fois grand-père. Né en Algérie en 1954 la semaine où la guerre a commencé, il a vécu une enfance mouvementée dans ce pays avant d'être contraint de le quitter. Il a ensuite toujours été engagé à différents niveaux dans la musique dès l'âge de 11 ans. Après une scolarité « classique » et ses années lycée à Agen, menée en parallèle avec des études musicales, il a exercé des responsabilités dans des associations de promotion de l'art et de la gospel music (magazines, concerts, séminaires). En 1984, avec son frère Jean-Luc, il a fondé la société « Séphora, la musique de la Vie », devenu le plus important distributeur de gospel music dans les pays francophones et dont il a été le directeur jusqu'en 2014. Il a également créé et dirigé le festival Séphora (musique et activités artistiques) qui réunissait 2 000 à 3 000 personnes à chaque édition. Ses activités professionnelles et ses aventures lui ont donné l'occasion de visiter près de 50 pays.

Marc a longtemps pratiqué la course à pied et le VTT et plus récemment le vélo couché, mais n'a participé à sa première compétition qu'à l'âge de 50 ans. En 2011, malgré une vie professionnelle bien remplie et passionnante, il s'est lancé en parallèle dans des aventures sportives et humanitaires et a découvert que rien n'est impossible : il suffit d'avoir des rêves, d'y croire et de se fixer un objectif. Il a alors créé l'association Aventure en soliDaire.

Aujourd'hui à la retraite, il anime régulièrement des conférences sur ses aventures sportives et solidaires, pour différents publics : association de voyage, maison de retraite, festival, école, lycée, église, médiathèque, etc. Ces rencontres sont une occasion de partage des convictions qui l'animent, de réflexion et de débats sur divers thèmes liés à ses aventures et sur notre manière de vivre. Il a publié un livre sur son aventure solidaire à vélo-couché de Valence à Erevan « J'irai manger des khorovadz ».

Il souhaite également encourager les jeunes — et les moins jeunes — à réaliser leurs rêves et à mettre en valeur les aspects positifs de la vie pour cultiver l'optimisme.

Fondée en 1978 par Don Stephens, l'organisation Mercy Ships est partie du constat que la moitié de la population mondiale vit à moins de 150 km d'une côte. Elle exploite des navires-hôpitaux à la pointe de la technologie, les plus grands du monde, qui représentent une réponse rapide pour compenser l'absence de moyens et d'infrastructures sur place.

Une nouvelle étape est franchie en 2007 avec le lancement de l'Africa Mercy, le plus important des 4 navires-hôpitaux gérés par Mercy Ships depuis ses 40 ans d'existence.

En amont de la mission, Mercy Ships établit des relations avec le pays hôte. Un protocole d'engagement est alors signé, tenant compte des objectifs de l'Organisation Mondiale de la Santé. Une analyse des besoins en matière de capacités du système de santé local est entreprise, afin de déterminer où l'aide sera la plus efficace.
Elle est suivie d'une campagne d'information dans les régions, qui annonce l'arrivée du navire et prépare la sélection des patients qui pourront se faire opérer à bord du navire.
L'équipe d'évaluation examine la capacité des services chirurgicaux et médicaux, les installations portuaires, la sécurité, et entre en contact avec les principales parties prenantes pour préparer l'arrivée du navire et améliorer l'efficacité de son déploiement.

Pendant 10 mois, le navire-hôpital est amarré dans le port du pays hôte, le temps nécessaire pour réaliser environ 4.000 opérations gratuites de chirurgie orthopédique, maxillo-faciale, plastique reconstructive, ophtalmique, générale, obstétrique et dentaire. En parallèle, des formations pour le personnel de santé local sont dispensées, et des installations sanitaires sont rénovées.

Après le départ du navire, les équipes de Mercy Ships reviennent dans le pays pour évaluer l'impact de la mission et comprendre les difficultés éventuelles rencontrées par les professionnels de santé locaux dans la mise en œuvre du matériel et des compétences acquises. Ils fournissent si nécessaire des instructions supplémentaires.

Ainsi chaque année, plus de 1 200 professionnels bénévoles issus de 60 pays contribuent à la mission de Mercy Ships. Ils sont chirurgiens, dentistes, infirmiers, formateurs dans le domaine de la santé, mais aussi cuisiniers, ingénieurs, techniciens, marins, agriculteurs, etc. Ils dédient leur temps et leurs compétences à une cause : restaurer la santé et la dignité des plus démunis d'Afrique et reduire, à long terme, le cycle de la pauvreté sur ce continent.

Bilan d'autres défis déjà réalisés

2017 – 2018

Défi humanitaire :
8 000 € récoltés pour les chrétiens d'Orient, poussés à l'exil par le conflit syrien.

Partenaire : Portes Ouvertes

Défi sportif :
1 800 + 400 km à pied en semi-autonomie sur le Sentier des Huguenots en passant par la France, la Suisse et l'Allemagne.

2016

Défi humanitaire :
8 000 € récoltés pour lutter contre la désertification au Sahel, sur le site de la ferme de Guié (Burkina Faso).

Partenaire : SEL — Projets de Développement

Défi sportif :
Le Marathon des Sables, 260 km en autonomie dans le désert marocain.

2015

Défi humanitaire :
4 500 € réunis pour aider à l'accueil de femmes en détresse (Résidence Sociale à Thiais — Région parisienne).

Partenaire : Armée du Salut

Défi sportif :
le GR2O (Corse) en aller-retour sur 12 jours. 380 km, 26 000 m de dénivelé

2014

Défi humanitaire :
9 000 € récoltés pour l'achat de kits d'urgence pour les réfugiés du Soudan du Sud.

Partenaire : MEDAIR

Défi sportif :
700 km en courant, en marchant, en pédalant sur et autour du Kilimandjaro.

2012

Défi humanitaire :
11 000 € réunis pour la réhabilitation de l'école maternelle du village de Chirakamout en Arménie.

Partenaire : Espoir pour l'Arménie

Défi sportif :
6250 km à vélo couché de Valence à Erevan, en autonomie à travers 12 pays.

2011

Défi humanitaire :
5 000 € récoltés pour le parrainage de Tiavina à Madagascar (soutien scolaire et médical)

Partenaire : SEL — Parrainage

Défi sportif :
La Diagonale des Fous — 163 km de course à pied dans les montagnes de L'Île de la Réunion, avec 10 000 m de dénivelé (en 60h)

Quelques partenaires de ces aventures :

CHABEUIL/MONTÉLIER

Nazareth-Bethléem : neuf jours d'aventure solidaire en tandem

Partis de Nazareth-Chabeuil pour rallier, en tandem, Bethléem-Sarrians (Vaucluse), les Montéliens Marc et Françoise Brunet se souviendront longtemps de cette aventure afin de collecter des dons pour le Noël du cœur de Valence qui a réuni, cette année, environ 1 300 convives.

Après avoir atteint sans encombre, la première journée, Thabor (Valence), Nazareth (Étoile-sur-Rhône), Marc et Françoise Brunet avaient prévu, les jours suivants, diverses haltes à Loriol, Rochemaure, Ancône, Viviers, Vallon-Pont-d'Arc, Alès, avant d'atteindre Béthanie (Bagard-Anduze) et Nîmes. Se trouvant sur la route, alors que la nuit était tombée, ils se sont égarés dans la garrigue nîmoise et n'ont pas eu le temps d'aller à Arnon (Cabrières). Mais le huitième jour, ils étaient au rendez-vous, comme prévu, à Fournes, Monteux, et enfin Bethléem (Sarrians).

461 km parcourus

Lors de leur semaine à vélo, la météo a été globalement clémente, avec seulement une après-midi de vraie pluie. Pascale, une amie cycliste, les a rejoints à Alès pour pédaler avec eux pendant deux jours. Au total, ils ont effectué 461 km pour un dénivelé de + 2720 m. Le tout en 28 heures et dix minutes de pédalage à une vitesse moyenne de 15,74 km/heure. Le retour a été un peu chaotique, car le couple avait envisagé de prendre le train à Orange. Mais en raison des grèves contre la réforme de la retraite, aucun TER ne circulait le week-end. Marc et Françoise Brunet ont donc continué à pédaler, et leur gendre les a récupérés à Piolenc, ce qui leur a permis d'être de retour chez eux, à Montélier, neuf jours après leur départ.

Déjà un nouveau projet en 2020

Depuis, ils ont déjà organisé une rencontre pour raconter leur aventure et partager les instants précieux passés avec des hommes et des femmes qu'ils ne connaissaient pas, s'enrichissant mutuellement.

Mais leur aventure n'est pas terminée pour autant car en 2020, dans le cadre de l'année de la Bible, ils ont prévu de repartir pour relier d'autres villages et lieux-dits de France portant des noms bibliques. Et il en existe plus de 500 !

F.M.

Marc et Françoise Brunet lors de leur aventure solidaire Nazareth (Chabeuil)- Bethléem (Sarrians) Photo Le DL/Françoise MELIGON

SUD OUEST

SUD OUEST Vendredi 3 juillet 2020 Lot-et-Garonne

Françoise et Marc Brunet, sur leur tandem, parcourent actuellement les lieux dont les noms sont d'origine biblique. PHOTO MARC BRUNET

6 250 km couché sur son vélo pour aider l'Arménie

AGEN Marc Brunet sera samedi au Café vélo pour partager son aventure solidaire qui l'a amené à traverser l'Europe. Une étape lors d'un périple autour des noms de lieux bibliques

Jean-Marc Lemould
jm.lemould@sudouest.fr

Après 6 250 km parcourus en vélo couché à travers 13 pays d'Europe, et quelques dizaines, voire centaines de rencontres enrichissantes, Marc Brunet ne lève pas le pied. Le souhait de partager son expérience d'une aventure réalisée en 2012, au profit d'une école arménienne, l'amènera à projeter son film et à échanger samedi 4 juillet à, 21 heures, au Café vélo à Agen, une étape de son nouveau périple.

Agen, une ville que le cycliste connaît bien puisqu'il y a suivi par le passé une formation musicale (piano, trompette, batterie, guitare…) avant de devenir producteur et distributeur. « Cela a été l'occasion de contribuer à plusieurs actions de solidarité », explique-t-il. Le second déclic a lieu lorsqu'il fête ses 50 ans : « Je me suis lancé dans mon premier marathon. C'était un défi personnel, je voulais savoir ce que je valais… » Et comme l'homme est en forme, il se lance un défi plus conséquent, qui va le mener jusqu'en Arménie.

« Un engin qui intrigue »

« J'ai souhaité aider l'école maternelle de Chirakamout qui, comme le pays, a subi un terrible séisme en 1988. Un village où il fait très froid, et où les toilettes étaient toujours dans une cabane en bois à l'extérieur. J'ai choisi le vélo couché pour le confort : c'est royal, sans douleur et cela offre une vision panoramique excellente : on n'a pas la tête dans le guidon ! Et puis l'engin intrigue et interpelle, ce qui est bien pour une personne réservée comme moi… »

Jusqu'au Caucase, il fera des rencontres exceptionnelles et à la fois emplies de simplicité, comme le jour où il s'est perdu en Transnistrie (une région autonome de Moldavie), croyant se trouver en Ukraine : « Un couple s'est mis en quatre pour m'héberger, et m'a écrit une carte pour me remercier de mon passage. C'était plutôt à moi de les remercier ! En Roumanie, c'est un grand-père qui m'a reçu. Nous ne pouvions pas parler, mais le langage du cœur et les regards font que nous nous sommes compris. »

Noms de lieux bibliques

Marc Brunet récoltera au final 11 000 euros pour les écoliers arméniens, une cagnotte confiée à une ONG, et aura pu juger des immenses fossés entre pays, voire entre régions, quant au mode de vie : « J'ai rencontré des gens très heureux et qui pourtant n'ont pas grand-chose pour vivre », rappelle-t-il.

Cette année, le voici qui part, cette fois en tandem avec sa compagne Françoise, pour un périple hexagonal. « Nous avons commencé à parcourir les lieux dont les noms sont issus de la bible (nous en avons relevé 500), comme par exemple la rue du Jourdain à Agen. Il y a des villes et villages qui s'appellent Nazareth, Bethléem ou Jérusalem près de Toulouse. » L'occasion de nouer les rencontres et de prouver qu'à 58 ans, on peut relancer sa vie, « car il n'y a pas d'âge pour réaliser ses rêves, et éviter d'avoir des regrets à la fin de sa vie, pour des choses que l'on n'aurait pas faites… »

Film et échanges avec Marc Brunet, samedi 4 juillet au Café vélo (près du pont-canal) à Agen. www.aventure-en-solidaire.net Une soirée a aura également lieu dimanche 5 juillet au camping municipal de Damazan.

MONTÉLIER

Leçon d'aventure avec Marc Brunet à l'école Mélusine

Il les a fait rêver, Marc Brunet, les enfants des classes de CE2 de l'école Mélusine, lundi 12 novembre, avec ses récits de voyages effectués à pied ou à vélo.

En vélo ? Oui, mais avec un cycle très spécial, couché ou semi-couché.

Des pays, il en a parcouru… et la liste fait briller les yeux des écoliers, émerveillés par ce globe-trotter. La liste s'égrène au cours de l'exposé, émaillé par les rencontres plus ou moins agréables que Marc a fait à chaque fois. L'Afrique avec la Tanzanie, le Kenya, le Burkina Faso, le Kilimandjaro où se mélange un accueil toujours convivial et spontané avec les habitants et des rencontres un peu dangereuses parfois avec les troupeaux d'éléphants, de gnous, de zèbres ou même de lions. Suivent l'Asie, l'Amérique, Madagascar… Au total 50 pays visités.

Sous l'œil de la maîtresse qui orchestre cette présentation, régule la parole et en profite pour donner des leçons de géographie sur une carte du monde, les enfants interviennent en partageant leurs connaissances de voyage de part le tonton qui habite dans l'un des pays présentés ou de part leur propre expérience.

Marc Brunet a aussi insisté sur le fait que ses périples lui ont permis de belles rencontres, aidé par le fait qu'il voyage lentement et écologiquement avec son vélo.

Les questions fusent : « Avez-vous rencontré des écoles ? Pourquoi le vélo? Peut-on tous devenir des aventuriers? » Les yeux pétillent et le temps passe trop vite.

Dernièrement, Marc a parcouru 6 000 km en Ukraine, la mer Noire, et l'Arménie, avec son cycle, sa tente, et 50 kg de bagages. Il est allé à la rencontre d'une école qu'il a pu aider par des dons récoltés en France (12 000 €).

Lundi, la classe s'est terminée par la présentation de vélos, plus ou moins insolites.

Une rencontre qui doit se prolonger avec plusieurs séances pour plusieurs classes.

Des vélos plus ou moins insolites ont été présentés aux enfants.

le dauphiné libéré

1 SOC | SAMEDI 30 AVRIL 2016 | C 26 VALENCE ET LE PAYS DE CRUSSOL

AVENTURE | Un nouveau défi sportif et humanitaire pour Marc Brunet

260 kilomètres dans le désert en autonomie

Marc Brunet a relevé un nouveau défi : participer au Marathon des sables dans le désert marocain.

Cette épreuve s'est déroulée sur 7 jours en autonomie. Chaque participant a dû porter sa nourriture et son couchage, l'eau étant fournie.

Organisée depuis 31 ans au mois d'avril, cette course de près de 260 km suscite un engouement croissant auprès des sportifs du monde entier qui étaient près de 1100 à participer.

Cette année ils ont dû affronter des vents de sable, des kilomètres de dunes, des écarts de température importants (de 8° la nuit à 45° durant la journée).

D'après les habitués, c'était l'édition la plus difficile et la plus longue de son histoire.

Marc Brunet habitué à relever des défis, a su aller jusqu'au bout de lui-même, pour prouver que, même à 61 ans on peut y arriver pour accomplir ses rêves pour soi et pour les autres. Il a terminé 13e de sa catégorie (Vétérans 3).

Mais comme toujours, pour ce Drômois, cette nouvelle aventure comportait aussi un volet humanitaire. Ce défi a permis d'attirer l'attention sur le problème de la désertification au Sahel et de récolter des fonds pour la ferme pilote de Guié au Burkina Faso.

L'équipe de ce site a mis au point des techniques de reconquête des sols dégradés et des méthodes pour ne plus perdre une goutte d'eau. L'objectif est de lutter contre l'avancée du désert dans la zone sahélienne du Burkina Faso. Ces actions permettent aux agriculteurs et habitants de continuer à vivre de leurs cultures et de renoncer à l'exil.

Aventure en SoliDaire a mis en place un partenariat avec le SEL qui suit cette action de développement depuis plusieurs années et apporte son appui aux acteurs sur le terrain.

Cette nouvelle aventure a permis de réunir à ce jour près de 5 500 €.

Marc Brunet vous invite à le retrouver vendredi 13 mai à la Maison de la vie associative, 74 route de Montélier (ancien collège Bachelard), autour d'un cocktail collaboratif (chacun emmène ce qu'il veut, les boissons sont fournies). Il vous parlera de son aventure avec projection photos-vidéos et sera à votre disposition pour des questions et échanges.

Pour en savoir plus :
06 82 08 31 95,
04 75 59 93 40

Infatigable Marc Brunet !

Drôme

Valence/Montélier : le couple Brunet repart pour sa croisade des noms de lieux bibliques

14 oct. 2020 à 18:45 | mis à jour à 18:46 - Temps de lecture : 1 min

le dauphiné

Marc et Françoise Brunet, en tandem semi-couché.

La pandémie mondiale l'a empêché d'accumuler les aventures en 2020.

Qu'à cela ne tienne : l'inarrêtable globe-trotter valentinois Marc Brunet repart dans le cadre de son tour de France des noms de lieux bibliques. Après avoir relié en tandem (avec son épouse Françoise) semi-couché Nazareth (à côté de Valence) à Bethléem (vers Avignon), puis Jérusalem à Corinthe (dans le Sud-Ouest), la couple va partir en direction du Nord-Ouest. Ils joindront Emmaüs (vers Nantes) à Cana (proche de Dinan), en passant par Gaza et Sion.

Ils devraient pédaler, sauf mauvaise surprise, 12 jours durant, du 18 au 29 octobre. Les fonds récoltés par le couple drômois seront reversés à l'organisation "Hand in hand", qui met en place un réseau d'écoles en Israël où se côtoient enfants juifs et arabes.

VALENCE

Marc Brunet repart pour une expédition, cette fois en Amérique du Sud !

Il ne peut pas rester en place, Marc Brunet. Après avoir avalé 6 200 kilomètres en vélo couché pour rallier l'Arménie en 2012, après avoir sué autour du Kilimandjaro, après avoir résisté aux 260 kilomètres dans le désert marocain en 2016, après avoir marché sur le sentier des Huguenots, le Valentinois s'attaque, à partir d'octobre, à l'Amérique du sud ! Il compte parcourir en vélo couché, « seul en autonomie », plus de 7 000 bornes, de la Bolivie jusqu'à Ushuaia et la Patagonie, en bravant les cols de la cordillère des Andes. Côté humanitaire, Marc Brunet a prévu de visiter le centre Nuevos Pasos, en Bolivie. Cette association aide les enfants et leurs familles avec des programmes de soins complets. Le globe-trotter valentinois compte aussi attirer l'attention sur les abus sexuels dont sont victimes les mineurs en Bolivie.
Avant le départ en avion le 4 octobre, Marc Brunet tiendra une soirée de présentation le mercredi 25 septembre, à 18 h 30, à la Maison de la vie associative.
Marc Brunet devrait dépasser la barre des 7 000 kilomètres. Photo Le DL/S.V.

le dauphiné libéré
1,20 € | LUNDI 5 JUILLET 2021 | C 26
VALENCE, RHÔNE CRUSSOL ET VALLÉE DE LA DRÔME

BASSIN VALENTINOIS
Portrait d'un fou du vélo avant l'arrivée de la Grande Boucle P. 3

Marc Brunet, l'aventurier collectionneur de vélos

En France ou à l'autre bout du monde, Marc Brunet repousse ses limites physiques et mentales. Depuis une dizaine d'années, le Montélien multiplie les aventures originales, à pied ou à vélo. L'homme de 66 ans amasse les plus étonnantes des petites reines.

Marc Brunet et sa collection de vélos, avec son grand-bi acheté en Suède au premier plan. Photos Le DL/T.C.

Sa dernière trouvaille, une bicyclette aux couleurs du Tour de France avec une roue démesurée et une autre au petit diamètre, attire irrémédiablement tous les regards sur la route. « Certains automobilistes klaxonnent, s'arrêtent pour me prendre en photo ! Cela suscite du sourire, de la joie », constate Marc Brunet. Fier de sa trouvaille, le globe-trotter du bassin valentinois ne voit qu'un seul inconvénient à ce grand-bi fabriqué en Suède qui rappelle la naissance du vélo à la fin du XIXe siècle : « Monter et descendre de la selle, ce n'est pas simple. Il faut prendre le coup de main. »

Acheté il y a quelques semaines, l'étonnant deux-roues vient compléter la série atypique du Montélien. « Mais je n'ai jamais vraiment voulu faire une collection. Tous mes vélos, je les utilise », indique l'inarrêtable sportif. Celui-ci possède trois modèles couchés – dont un tandem pour voyager avec sa femme Françoise –, qu'il utilise au gré de ses aventures longue distance.

Un rickshaw du Bangladesh « à la retraite »

Marc Brunet a traversé la France, rallié l'Arménie, roulé en Bolivie avant d'avoir un grave accident sur place, à l'automne 2019. Pas de quoi le déstabiliser, ou l'obliger à abandonner le guidon. « Il faut toujours rebondir », assure ce protestant convaincu. Qui n'hésite pas à répéter son mantra comme pour mieux expliquer ses actions sportives, humanitaires et militantes : "un rêve pour changer le monde".

Ses autres vélos insolites ont eux aussi traversé le globe. Son rickshaw, un triporteur, a écumé les routes de la capitale du Bangladesh, Dacca. « Je l'ai récupéré d'une ONG, il était à la retraite », renseigne Marc Brunet. Si le Drômois roule peu avec, l'appareil n'en reste pas moins reconnaissable à ses couleurs et ses dessins kitsch mais authentiques.

Le tandem semi-couché de Marc Brunet et sa femme Françoise.

Les deux autres deux-roues ont été respectivement produits aux États-Unis et en Bulgarie. L'elliptique devrait plaire aux amateurs de fitness. « C'est plaisant pour l'entraînement, mais quand on est debout en permanence, on dépense 35 à 40 % d'énergie en plus », analyse finement Marc Brunet. Le second, le half-bike, ne propose ni guidon tournant, ni selle. Cette sorte de Segway à pédales et à trois roues se révèle difficile à manier, sauf pour les skaters bien équilibrés.

Sept vélos atypiques, cela suffit-il à Marc Brunet pour effectuer ses 10000 kilomètres annuels, soit trois Tours de France 2021. « C'est une question de budget et de place aussi », répond le Montélien. Qui préfère, lui, préparer ses prochaines aventures…

Thibaut CARAGE

Bientôt une randonnée XXL en Israël et un tour en Algérie

À cause de la Covid-19, Marc Brunet a dû revoir ses plans ces derniers mois. Après avoir relié en tandem semi-couché avec sa femme des lieux aux noms bibliques en France (de Nazareth, à côté de Chabeuil, à Bethléem, dans le pays avignonnais par exemple), le Montélien devait s'envoler au printemps en Israël. L'objectif : effectuer un parcours similaire, mais en passant dans les vrais endroits et à pied. La randonnée de 1200 kilomètres, sur environ deux mois, a été reportée à l'an prochain, pandémie oblige.

Après son accident, il espère retourner en Bolivie

Avant cela, il devrait effectuer un voyage cet été avec son nouveau deux-roues, le grand-bi. Les détails ne sont pour l'heure pas connus. À l'automne, il roulera de l'autre côté de la Méditerranée, sur la terre où il est né et a appris à faire du vélo. « En Algérie, je veux retrouver ma maison », glisse-t-il. Le tracé mesure près de 2000 kilomètres, avec des parties dans le désert, et devrait nécessiter un mois et demi d'efforts.

Enfin, Marc Brunet espère toujours pouvoir, dans l'avenir, retourner en Bolivie. « Après mon accident là-bas (il a été rapatrié en France fin 2019 après avoir raté un virage, NDLR), le projet est en suspens. » L'art de la résilience, d'après une expression à la mode, mais surtout la volonté surtout de se dépasser personnellement afin de soutenir des causes humanitaires dans les pays que le Drômois traverse.